« Polychromie ». *RIA*, 10, 2003-2005, pp. 599-600.

Astrid Nunn

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/14452>

DOI : [10.4000/abstractairanica.14452](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.14452)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Astrid Nunn, « « Polychromie ». *RIA*, 10, 2003-2005, pp. 599-600. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 49, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 28 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/14452> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.14452>

Ce document a été généré automatiquement le 29 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Polychromie ». *RIA*, 10, 2003-2005, pp. 599-600.

Astrid Nunn

- ¹ La polychromie, terme général qui décrit la coloration de murs, de bâtiments mais aussi de reliefs ou de statues, a été bien analysée pour les peintures murales. Mais les couleurs sur les reliefs ou les statues, encore plus difficiles à cerner pour avoir disparu, changé avec le temps ou être, selon les pigments, conservées de manières différentes sur un même objet, n'ont jamais fait l'objet d'une étude systématique. Et pourtant, il est certain que de nombreuses œuvres au Proche-Orient ancien étaient polychromes. La polychromie était obtenue de plusieurs manières : assemblage de différents matériaux, feuille d'or, marqueterie, glaçure ou peinture. Pour les reliefs, seuls ceux de Persépolis ont été analysés sous ce point de vue jusqu'à présent.
-

INDEX

Thèmes : 3.0. Généralités

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich